

Serris

Bout du Four
Joligny

Violaire

le Genitoy

Gd Pt

Couternois

la Moutte Goulas

ptes Hermieres

st. Leonard

Collinieres

le Ponce

Belair

Gds
Bouleaux

Belleassise

le Gibet

la Guelle

Villeneuve

st. Denis

Bas pre

la Lournelle

le Bout du Monde

la Denicherie

la Route

la Sabloniere

la Hotte

la Croisette

la Breteche

la Planchette

la Pilonnerie

Hermieres

Bois Bre

Puis carré

Mandegr



ARPENTER LA FORÊT

DIAGNOSTIQUE SENSIBLE DES USAGES DE LA
FORÊT DE FERRIÈRES

MARS 2016



1. INTRODUCTION ----- 6,7

2. LES GROUPES DE TRAVAIL

-- VERS ----- 8

-- À TRAVERS ----- 10

-- CARTOGRAPHIE ----- 14

-- DEDANS ----- 16

-- HORS ----- 18

3. CONCLUSION ----- 22

4. RENCONTRES ----- 24

5. SITOGRAPHIE ----- 25

S O M M A I R E

INTRODUCTION

LECTURE SENSIBLE DES USAGES DE LA FORÊT DE FERRIÈRES

Cette action est menée en collaboration avec l'Agence des Espaces Verts et le Master 2 - Projets culturels dans l'espace public Université Paris I - Panthéon-Sorbonne, UFR Arts plastiques et sciences de l'art. Il s'agit d'une action pilote proposée par l'Agence Ter et la coopérative culturelle Cuesta pour initier de nouveaux modes de diagnostic des sites de l'Agence des Espaces Verts et renouveler les cadres de représentation et de valorisation des forêts et des espaces naturels. L'encadrement artistique a été confié à Maïda Chandèze-Avakian.

À cheval entre l'automne et l'hiver, entre novembre 2015 et février 2016, dix-neuf étudiants arpentent la forêt de Ferrières. Enroulés dans leurs écharpes, empruntant des sentiers boueux, évitant les sangliers, les étudiants se sont faufiletés dans les bois armés de leurs regards curieux. Ils ont pris rendez-vous avec des chasseurs, croisé des habitués des grandes allées, observé les fréquentations des parkings à l'écart. Ils ont interrompu quelques promenades, frappé à la porte des commerçants alentours, interrogé des habitants indifférents et des marcheurs passionnants. Ils ont passé du temps dans les gares et aux comptoirs des cafés. Ils se sont perdus le matin sous la pluie en semaine, ils sont venus des dimanches au soleil. Ils ont découvert une forêt immense, ils y ont cherché des détails minuscules, des petites histoires et de grandes habitudes. Ils ont prêté l'oreille aux murmures de Ferrières et jeté un oeil sur ses échos numériques. Quatre groupes se sont organisés pour défricher les 2 889 hectares concernés par cette enquête, quatre groupes pensés comme quatre relations avec la forêt.

En expérimentant les réseaux de transports et autres modes de localisation et de représentations cartographiques, le groupe Vers a petit à petit trouvé certains des chemins menant aux portes de la forêt. Le groupe À travers s'est concentré sur un quartier boisé en tentant de reconstituer les parcours de quelques personnages, dont ils ont méticuleusement suivi les traces. Le groupe Dedans a rencontré des occupants dont les usages officiels ou officieux, dialoguent côte à côte quotidiennement. Le groupe Hors n'est pas entré dans la forêt, questionnant aux alentours, ceux qui malgré leur proximité, parfois ni la connaissent ni ne la fréquentent mais participent néanmoins à la fabrication d'un imaginaire commun, aussi fragmentaire soit-il. Les étudiants ont mené leur voyage et le mercredi 9 mars, ils restituent dans les locaux de l'Agence des Espaces Verts à Pantin, les fruits de cette enquête collective. Dans ces quelques pages, les quatre groupes nous racontent chacun à leur manière, leurs aventures et les protocoles imaginés pour saisir les usages de cette forêt francilienne.

LE SITE

La forêt de Ferrières est un des plus grands espaces de l'AEV et un des plus difficilement saisissable comme une seule et même entité. Proche de 2 lignes de RER (RER A et E) et d'axes routiers et autoroutiers, la forêt de Ferrières est facile d'accès. La question des seuils relevée comme un des grands enjeux transversaux identifiés par TER, Cuesta et Mosquito dans son analyse sur les sites de l'AEV est ici particulièrement importante tant la forêt est grande et les accès multiples. La forêt de Ferrières et ses abords sont très caractéristiques de la région francilienne : ville nouvelle, villages anciens, château, carrières, axes routiers... autant d'entités en présence dans les différents sites de l'AEV. La forêt de Ferrières se caractérise également et, à première vue, par un caractère « ordinaire » marqué par l'ordonnement de ses grandes allées paysagères et l'AEV la décrit comme un site relativement peu fréquenté.

L'ACTION-PILOTE

Les actions pilotes permettent d'analyser le territoire autrement, en posant un nouveau regard sur les espaces naturels afin de mieux connaître les publics qui fréquentent les sites, mieux connaître leurs pratiques, faire ressortir de nouveaux points d'intérêt. Il s'agit aussi de s'appuyer sur des opportunités et élargir le réseau de partenaires de l'AEV en créant de nouveaux types de partenariats avec des acteurs variés (institutions culturelles, associations, formations, acteurs économiques...), de préfigurer de nouveaux outils et dispositifs de valorisation des sites et d'expérimenter de nouveaux modes de représentations.

L'action-pilote "Arpenter la Forêt" tente de répondre à ces questions en mettant en place une méthode sensible d'analyse d'un site, de ses usages et des perceptions, qui s'appuie sur l'invention d'outils d'observation et de qualification. Le travail des étudiants du Master 2 professionnel Projets Culturels dans l'Espace Public mobilisés sur cette enquête nourrira le travail de valorisation des sites de l'AEV. Il est à noter que ce travail est déjà en soi une forme de valorisation. Dix-neuf jeunes professionnels culturels n'ayant jamais entendu parler de la forêt de Ferrières, ni de l'Agence des espaces verts ont passé trois mois à arpenter, réfléchir, parler aux usagers et fabriquer de nouvelles formes de représentations. Cette action permet aussi de positionner la forêt comme un objet de recherche, un objet de test et d'expériences ouvert à différentes disciplines et savoir-faire.

LES PARTICIPANTS

Les étudiants sont issus du Master 2 professionnel Projets Culturels dans l'Espace Public qui est la première formation universitaire en Europe dédiée à la conception, la production et le développement de projets artistiques en espace public. Créé en 2005 par Pascal Le Brun-Cordier au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UFR Arts plastiques et sciences de l'art, le Master forme chaque année vingt étudiants. Le Master s'adresse à de futurs professionnels de la conception et de la production de projets culturels, ouverts à la diversité des propositions artistiques contemporaines, en particulier dans les domaines des arts voués à l'espace public, engagés dans une réflexion sur les relations entre arts, cultures, populations et territoires, en France et en Europe. Chaque année, le Master engage des travaux collectifs de type recherche-action sur des terrains variés. Le master intervient à travers l'association des étudiants Objet(s) Public(s).
www.masterpcep.over-blog.com

Encadrement artistique : Maïda Chandèze-Avakian
Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Maïda Chandèze-Avakian réalise depuis quelques années des enquêtes imagées mêlant témoignages, photographies et archives visuelles, recueillis auprès des habitants d'une ville, d'un quartier, d'un jardin ou d'une plage.
www.maidachavak.com

Coordination : Cuesta
Avec l'Agence Ter et l'agence numérique Mosquito, la coopérative culturelle Cuesta réalise une mission de valorisation des sites de l'Agence des espaces verts. Dans ce cadre, elle programme et coordonne des actions pilotes.
www.cuesta.fr

VERS



Nous sommes deux étudiantes du Master 2 PCEP issues d'une formation dans le domaine des sciences humaines (médiation culturelle, sociologie) à former le groupe Vers. L'enjeu de notre thématique d'enquête était d'interroger le mouvement vers la Forêt Régionale de Ferrières, qui s'est révélé plutôt complexe...

PROTOCOLE D'ENQUÊTE

Dans un premier temps, nous nous sommes rendues depuis Paris vers la forêt de Ferrières en prenant les transports en commun tel que recommandé par le dépliant de l'AEV. Nous avons essayé de nous orienter avec les panneaux, de nous renseigner aux points information des gares et de demander le chemin vers la forêt aux passants. Cette méthode s'est révélée peu fructueuse mais elle nous a permis de rencontrer des profils de personnes très différents : de celui - le plus fréquent - qui ne sait pas situer la forêt à celui qui la connaît si bien qu'il attribue des noms personnalisés aux animaux qui y vivent en passant par celui qui nous indique une direction erronée, comme celle de Bois Prieur. Nous nous sommes aussi rendues à la forêt en voiture et avons dépassé l'aire autoroutière dite "de Ferrière" qui donne sur... la Forêt domaniale de Nôtre-Dame. Nous avons essayé aussi un moyen de transport plus original : l'avion, en partance de l'aéroport de Lognes-Emerainville où l'on ne savait pas (encore!) nous indiquer la Forêt Régionale de Ferrières qui pourtant jouxte la piste d'atterrissage... Suite à ces premières approches-participantes, nous avons décidé de nous concentrer sur la zone sud-ouest de la forêt et de ses abords, c'est-à-dire depuis Roissy-en-Brie jusqu'à Pontcarré. C'est dans ce périmètre que nous avons administré un questionnaire à plus de 80 « potentiels usagers » - résidents alentours de la forêt, pour mieux connaître leur pratique de la forêt et les inviter à cartographier les points d'entrée qu'ils empruntent. Enfin, nous avons complété notre approche du terrain par des recherches Internet pour détecter les chemins d'accès virtuels et les représentations associées à la forêt via Mappy, Google Maps, Twitter... . Il s'est avéré qu'elle était peu référencée, mais que certaines communautés d'utilisateurs se formaient sur la toile, comme celle, surprenante, des promeneurs de chiens qui organisent des balades via Facebook.

PROTOCOLE DE LA RESTITUTION

Notre restitution est composée d'une carte mentale représentant nos mouvements vers la forêt, d'une cartographie des entrées identifiées par les usagers associée à des prises de vue de celles-ci complétées par une vision GPS et d'un carnet de bord qui permet une lecture contextualisée.

ÉTAT DES LIEUX

Le sentiment de complexité pour se rendre dans la forêt rencontré tout au long de la recherche semble être le fait d'une absence de signalétique forte et de l'existence d'une multitude de forêts avoisinantes. Finalement, la question des accès à la forêt renvoie à celle plus globale de l'accessibilité à des informations sur cette celle-ci, en d'autres termes à la communication et à l'identité de la Forêt Régionale de Ferrières.



ACCÈS GARE

À TRAVERS

MÉTHODOLOGIE

La forêt au travers de ses usages

Nous avons décidé de travailler sur les différents usages de cette forêt, et notamment les trajectoires la traversant avec comme fil rouge une attention renouvelée à ce que cette forêt, son paysage et sa signalétique ne programment pas. En dehors des sentiers battus, des itinéraires principaux et des usages admis, consentis, suggérés, il nous importait de mettre à jour les lignes de désir, usages qui échappent aux injonctions et contournent l'existant. Comprendre comment une autre expérience de la forêt était possible, tel était notre programme. Pour ce faire, nous avons choisi de nous concentrer sur un périmètre restreint, un "quartier", de cette vaste forêt afin d'isoler, la stratification des parcours et des usages qu'il induit.

Notre méthodologie a alors consisté à documenter les usages de la forêt à travers des protocoles et expérimentations complémentaires, qui viendraient se superposer tels des calques sur une carte, autant de filtres et de strates sensibles dont la sédimentation confèrerait à une carte une épaisseur sensible, une densité matérielle.

1. Une approche photographique des usages sur le mode de l'enquête

L'analyse des représentations photographiques de la forêt de Ferrières nous avait mené sur quelques plateformes (Tumblr, Flickr ...) où était donnée à voir une forêt esthétisée, perçue au prisme du weekend nature ou de la pratique des sports extrêmes quand la grande majorité des photographies proviennent du site internet de l'AEV. Sous deux modes de représentations, l'un esthétisant et non circonstancié, l'autre officiel et communiquant. Ainsi avons-nous proposé à chaque personne croisée dans la forêt de décrire verbalement la photographie qui documenterait au plus proche son usage de la forêt, puis de photographier elle-même l'élément de son choix. Le pendant de ce dispositif est à trouver dans une démarche systématique de documentation des traces et indices attestant d'un usage, admis ou non, de la forêt : pollution, coupes, oublis, empreintes de pas etc.

2. Une cartographie des parcours quotidiens

Chaque personne rencontrée dans la forêt est interrogée sur ses usages du territoire, ses trajectoires habituelles en fonction des circonstances de la traversée. A chacune est proposé d'illustrer son expérience de la forêt par une carte schématique de ses déplacements, qui intègre ainsi l'échelle, les repères et les représentations singulières de l'espace en fonction de ses usagers.

3. Une cartographie sonore de la forêt de Ferrières, entre voix et paysages

Aux approches photographiques et cartographiques vient se greffer un dispositif de captation sonore, des entretiens réalisés où les voix des usagers rencontrés viennent habiller et incarner l'espace mais également de captations réalisées sur des séquences plus longues, au milieu de la forêt en journée, ou encore au long d'une battue en compagnie de chasseurs.



Ces trois dispositifs retenus ont permis d’amasser une somme de matériaux de diverses natures, issus d’un travail sur le terrain en petits groupes sur des périodes de semaine ou de weekend, touchant différents groupes d’usagers (promeneurs, VTTistes, riverains, chasseurs etc.) et de retranscrire ainsi une expérience sensible d’une forêt dont la diversité des usages et des expériences dépasse ceux programmés.

NOTE D’INTENTION

La carte et le territoire

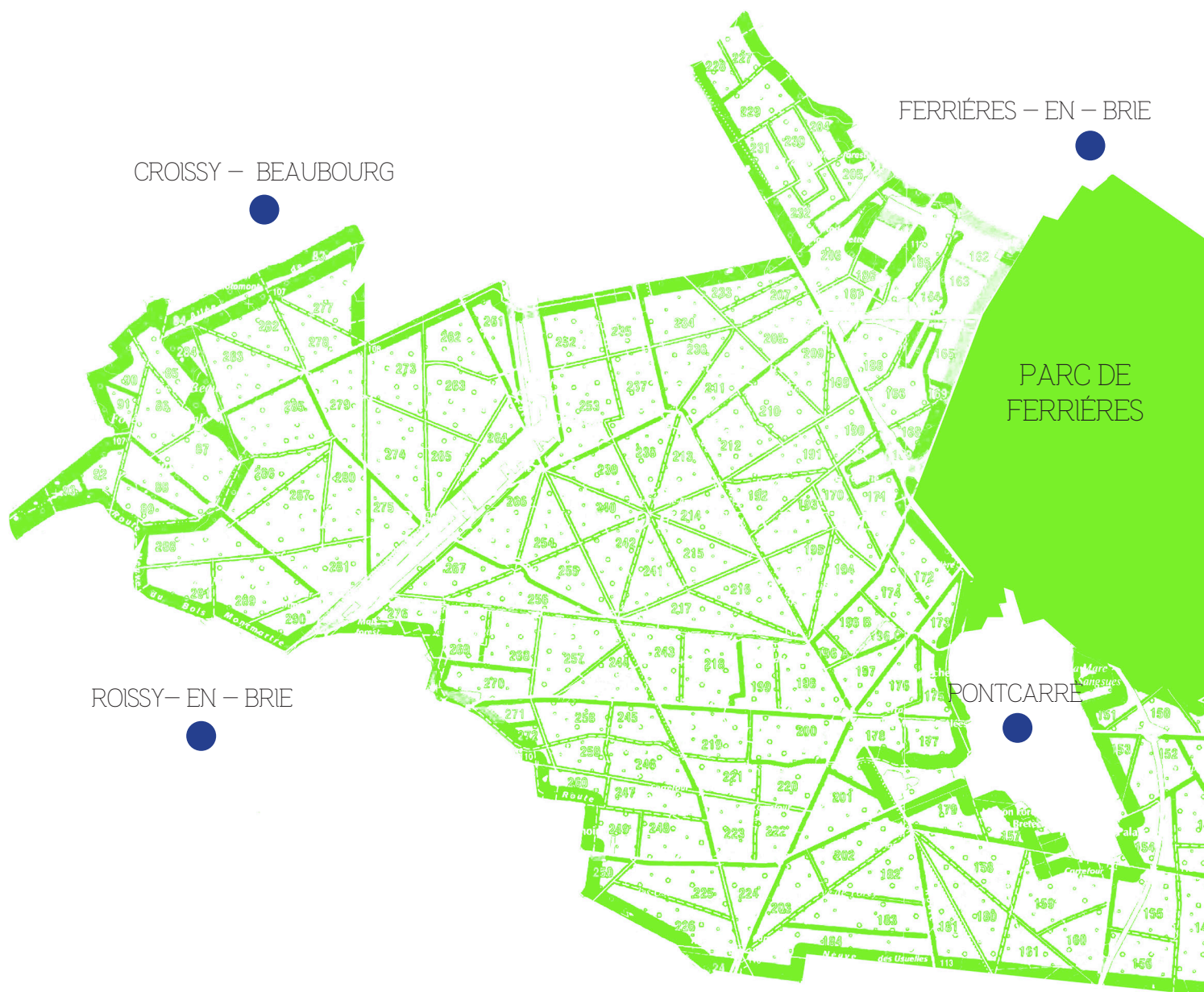
Nous quittons néanmoins la planéité cartographique pour tendre vers une cartographie densifiée par l’épaisseur des matériaux récoltés : images, sons, dessins etc. Il s’agit pour nous d’incarner cette forêt par le récit de parcours des différentes personnes rencontrées, dont la multiplicité des trajectoires, des usages et des expériences racontent une forêt investie de valeurs et significations diverses. Du croisement de ces témoignages et matériaux découle ainsi une carte singularisée par la pluralité de ses parcours. La diversité de natures des matériaux récoltés nous enjoint de faire le choix d’une carte numérique interactive et dynamique où le parcours de chaque usager pourra être suivi virtuellement, et enrichi de documents sonores ou visuels.

OBSERVATIONS

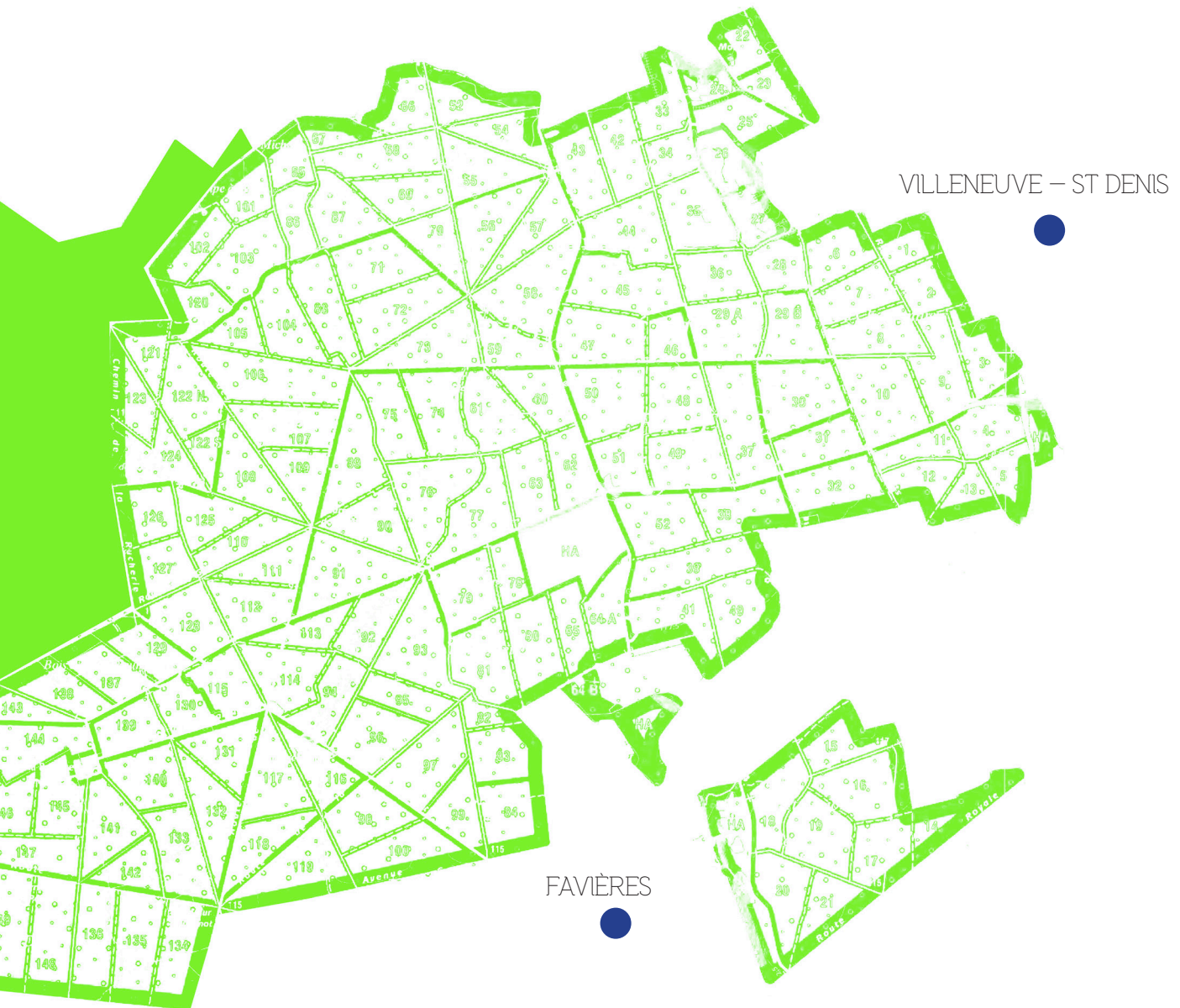
Les propos recueillis vont dans le sens d’une sauvegarde de sa tranquillité actuelle, et d’un refus perceptibles d’aménagements à venir qui augmenterait sa fréquentation et son attractivité ; il semblerait, du moins chez les personnes rencontrées, que la valeur de cette forêt soit à trouver dans son calme et sa sérénité, fussent-ils une illusion. Telles sont les quelques lignes de force de l’analyse que nous vous remettons aujourd’hui. Approche sensible par le jeu et la conversation sur un échantillon restreint, prise de distance et écart envers ce que la forêt programme, notre démarche vaut par sa sincérité et ce qu’elle révèle de caché. Puisse-t-elle se faire le complément d’autres études sur la forêt de Ferrières et vous apporter d’autres éclairages. Voici du moins notre “ressenti”.

Les arpenteurs réguliers ou occasionnels semblent s’être approprier les lieux, la forêt devient pour eux un espace de sérénité qu’ils souhaitent voir préserver. Refusant tout “extra-aménagement” visant à en augmenter sa fréquentation, les usagers traversant quotidiennement la forêt de Ferrières voient en elle un endroit paisible, un espace “pour eux”.

CARTOGRAPHIE DE LA FORÊT



RÉGIONALE DE FERRIÈRES



DEDANS



OBSERVATIONS

Notre thématique du “dedans”, des manières d’habiter la forêt, nous a immédiatement poussé à nous intéresser à Pontcarré, ce village entouré à 360° par la forêt. Appréhender les habitants de la forêt nous a ainsi amené à commencer notre enquête par plusieurs excursions dans le seul endroit a priori “habité” de la forêt, afin de rencontrer ses habitants et les interroger sur leur manière de l’habiter. Cependant, nous nous sommes rendues compte assez rapidement que les habitants de Pontcarré n’habitaient plus vraiment la forêt aujourd’hui. Malgré leur situation géographique au cœur du massif forestier, les liens historiques avec la forêt (cueillette, chasse, bois) ne sont plus si prégnants, et les nouveaux habitants s’avèrent être des “rurbains” : ils vivent au village mais travaillent à la ville, et sont de fait beaucoup plus détachés de la vie de la forêt qu’autrefois. Nous avons même remarqué autour des habitations de hautes haies et des murs. Après avoir interrogé le maire sur ce constat, nous avons appris que c’était par souci de protection que les habitants ont érigé des murs, des haies et des fossés qui les séparent physiquement de la forêt.

MÉTHODOLOGIE

Les habitants de Pontcarré ne semblant pas vivre avec la forêt, nous avons donc réinterrogé la définition de notre angle d’approche, de la notion d’ “habiter” la forêt, que nous avons élargi à son occupation. Nous nous sommes donc aventurées plus au cœur des massifs pour trouver des traces de passages réguliers, d’habitats au sens d’une habitude de vie, d’un endroit quotidien, où l’on demeure. A partir de cette redéfinition, nous avons pu élargir notre panel d’ “habitants” de la forêt de Ferrières. Au fur et à mesure de nos entretiens et en interrogeant les personnes rencontrées sur les autres “habitants” de la forêt, nous avons identifié les personnes suivantes : les habitants de Pontcarré (le maire, des enfants, le tenancier de bistro,...) ; ceux qui travaillent dans la forêt (les agents de l’AEV, l’ONF, les prostituées, la brigade équestre,...) ; les chasseurs ; les ermites ; les libertins homosexuels et les gens du voyage.

PROTOCOLE DE RESTITUTION

Nous avons donc imaginé un jeu de plateau dans lequel des personnages, inventés suite à nos rencontres sur le terrain, échangent des points de vue et cohabitent à Ferrières. Nous avons créé des “familles d’usages” de la forêt comme personnages du jeu, dans un souci de prise de distance avec la réalité. Ce jeu se définit comme une balade dans la forêt, rythmée par des rencontres avec ses différents habitants, autour d’une intrigue. Au fur et à mesure de la progression dans le jeu, on en apprend plus sur ces habitants au travers de leurs propres paroles. Le fait de transposer ces paroles et échanges dans un jeu nous permet aussi d’éviter une généralisation des propos et un jugement hâtif des personnes représentées. De par cette analyse sensible du “dedans” la forêt de Ferrières à travers les paroles des protagonistes, nous avons pu identifier différentes modalités d’occupation de la forêt, découvrir les liens qu’ont les différents “habitants” de la forêt les uns avec les autres. En effet, il s’avère que tous les usagers se croisent et que les usages cohabitent de la même manière, ce dont nous avons voulu rendre compte dans ce jeu, qui lie de manière symbolique les habitants de la forêt dans une même intrigue, un imaginaire commun de la forêt de Ferrières.

HORS



INTENTION

Interroger les représentations de ceux qui voient la forêt depuis l'extérieur, à la lueur des imaginaires collectifs et des récits qui se sont construits à travers l'histoire.

La forêt est un lieu traditionnellement chargé de légendes, mythes et histoires cachées. C'est en partant de ce premier constat que nous avons choisi d'enquêter sur l'imaginaire et les représentations des habitants concernant la forêt de Ferrières.

Pour ce faire, nous avons partagé notre terrain de recherche en trois parties :

- un travail avec les enfants sur l'imaginaire de la forêt. Les contacts sont les écoles et les centres de loisirs de toutes les villes bordant la forêt.
- un travail documentaire : recherche d'archives, ouvrages, témoignages oraux. La thématique du mythe est élargie à l'histoire et l'historique de la forêt. Le médium privilégié est l'écrit, les contacts ressources sont les bibliothèques et services d'archives ainsi que les mairies.
- un travail sur la mémoire et l'imaginaire en bordure de forêt : s'y rendre en voiture pour découvrir les "contrées éloignées" de la forêt de Ferrières...

ZONES DE RECHERCHES

Recherches de terrain : enquête empirique

Nous nous sommes tout d'abord rendu à Roissy-en-Brie. C'est la ville la plus accessible depuis Paris qui a une bordure directe avec la forêt. Durant notre enquête sur ce terrain nous avons évolué par strates (de la gare à la lisière de la forêt), en se rapprochant de la forêt. Le but était ensuite de comparer les réponses obtenues. A la gare, les personnes que nous avons rencontrées ne connaissaient pas la forêt, elles ne pouvaient nous indiquer la direction, puis en avançant les personnes parvenaient à nous indiquer la forêt mais y restaient indifférentes. Puis au bord de la forêt nous avons finalement rencontré une dame qui la pratique : elle fait partie d'un groupe de randonneurs. Trois types de réponses ont pu être identifiées : méconnaissance, indifférence et pratique purement rattachée à la promenade.

Nous avons ensuite concentré notre angle de recherche sur les villes de Pontcarré, Roissy-en-Brie, Ferrières-en-Brie et Croissy-Beaubourg. Ici la recherche s'est effectuée par la prise de contact avec les écoles primaires et secondaires ainsi que les centres de loisirs et clubs de jeunes, sans réponse obtenue. Nous avons ensuite réalisé une recherche au sein des bibliothèques de ces villes.

Finalement nous avons effectué des recherches sur la partie nord-est de la forêt. Cette approche consistait en un roadtrip vers une zone non accessible en transport en commun. Parties en voiture, il était toutefois très difficile d'obtenir des témoignages pertinents. En effet, plus qu'avec des habitants nous avons été en contact avec des usagers particuliers de la forêt (notamment à la lisière, sur les parkings). Mis à part ces clients, le froid du mois de décembre ne nous a pas permis de rencontrer d'autres usagers. Notre visite à la maison de retraite de la fondation Rothschild s'est également soldée par un échec : les résidents sont atteints de la maladie d'alzheimer et ne viennent pas des environs. Finalement l'école primaire de Villeneuve était fermée. En outre à la difficulté d'accès à la forêt s'est accompagnée la difficulté de récolte de témoignages directs des habitants des environs. C'est pourquoi le mode de "récolte" de témoignages et d'informations par écrit, nous a semblé plus en cohérence avec notre thématique de l'imaginaire. Une lettre a été distribuée dans les boîtes aux lettres des habitants de Roissy-en-Brie et sur la bordure Nord de la forêt afin d'entamer un échange épistolaire autour des légendes, histoires et souvenirs de la forêt. Nous voulions croiser ces informations avec celles trouvées via nos recherches documentaire toutefois nous n'avons pas réussi non plus à obtenir de réponse par cette méthode.



Recherches théoriques

Nous avons premièrement concentré nos efforts sur internet. Sur les réseaux sociaux, nous avons trouvé des traces de la rumeur du félin-échappé qui a été source de discussions et de peurs parmi les habitants, faisant désormais partie de l'imaginaire commun. Des forums axés sur l'exhibitionnisme et le voyeurisme à Ferrières, notamment dans la partie Est (lieu de rencontre pour cette activité), ont également été relevés. Il était intéressant de constater que cette forêt soit aussi prisée par ces activités. De nombreux sites font part de lieux précis où des rencontres sont effectuées. Cela apparaît alors comme une forme d'imaginaire de la forêt.

S'y ajoute la mort d'un "libertin" dont le corps a été retrouvé sur les lieux. Un travail sur la recherche de photographies de la forêt nous a aussi permis d'obtenir le contact d'un photographe qui nous autorise à utiliser ses clichés pour un travail en interne.

Finalement nous avons effectué des recherches documentaires dans différentes villes aux alentours de la forêt soit Roissy-en-Brie et Pontcarré. Nous n'avons trouvé aucun ouvrage traitant spécifiquement de la forêt de Ferrières, ainsi que très peu de légendes. C'est pourquoi nous avons décidé d'ajouter le volet historique à nos recherches (volet qui pourrait nourrir l'imaginaire de la population) : la famille Rothschild, la pratique ancestrale de la chasse à courre, la résistance qui dispose d'un mémorial en bordure de forêt, les ruines du comté du Cormier avec un trésor inexistant, des arbres remarquables et les totems (on les retrouve dans un guide des promenades en forêt du département tout comme sur un site internet qui répertorie les arbres remarquables de France). Il ressort de ces apports que la forêt était avant tout une "ressource" à part entière pour les habitants de la ville : coupe du bois, braconnage, cueillette etc Aujourd'hui les champignons et la chasse semblent être les seuls usages survivants. Finalement nous nous sommes penchées sur la question du musée imaginaire présent au sein du château de Ferrières. Ce musée, dorénavant fermé, relatait plus précisément l'imaginaire autour du château et de la famille des Rothschild. Cela nous permet d'affirmer que cette thématique de l'imaginaire est belle et bien présente dans cet espace géographique.

CONCLUSION

Ce fut une enquête riche d'enseignements par la frustration que nous avons ressentie au vue du peu d'imaginaire récolté, un paradoxe comparé à d'autres forêts. En effet, la forêt reste pour chacun d'entre nous un lieu archétypal d'un imaginaire peuplé d'animaux magiques et de récits à frissons... ce qui n'est visiblement pas le cas à Ferrières. Nous concluons que la forêt d'aujourd'hui a totalement changé de fonction dans la vie des usagers. Elle passe d'un rôle ancré dans le quotidien fonctionnel, celui de lieu-ressources, à une fonction purement dédiée aux loisirs, essentiellement la marche, parfois même à une fonction de décor prometteur d'un environnement sain (et encore...).

Néanmoins, aucun imaginaire ne subsiste, nous n'avons récolté aucune histoire ou légende personnelle d'habitants et donc peu de lien intime avec cette forêt. Cependant, ce constat est à relativiser car notre recherche est loin d'être exhaustive. Les techniciens de l'AEV nous ont affirmé qu'à Ferrières-en-Brie un écho différent pourrait être envisagé. Malheureusement, nous n'avons pu nous y rendre. Cela reste donc un terrain à analyser et qui sait, source d'imaginaire nous l'espérons...

Pour notre restitution, nous proposons de partager "le premier conte" écrit sur la forêt de Ferrières, ceci afin d'impulser la création d'un nouvel imaginaire, univers légendaire, à cette forêt qui l'a perdu. Pour accompagner l'écoute, une bibliographie originale et sensible sera proposée, mêlant histoires, articles, imaginaire, ancien et moderne, qui constituera notre "Musée de l'imaginaire dans la forêt - histoire à inventer" et à compléter...



CONCLUSION

Ces quatre enquêtes menées dans le cadre de l'action-pilote « Arpenter la forêt » ouvrent des pistes de réflexions utiles à poursuivre dans le cadre de la mission de valorisation des espaces de l'AEV. Elles ouvrent aussi des cadres de restitution et de partage de l'analyse dont ce document ne témoigne que partiellement. Les restitutions sensibles travaillées par chacun des groupes : plateau de jeu, supports multimédias, cartographie... sont autant d'outils à réactiver et compléter pour partager avec ceux qui fréquentent, travaillent ou vivent à proximité de Ferrières l'épaisseur de cette forêt qui ne se révèle que par l'expérience.

RENCONTRES

Un nouvel habitant de Pontcarré, 25/11/2015
Une ancienne habitante de Pontcarré et son mari, 25/11/2015
Deux enfants habitants de Pontcarré, 25/11/2015
L'accueil de la mairie de Pontcarré, 25/11/2015
La bibliothécaire de Pontcarré, 25/11/2015
Serge Plasenti et un vieux chasseur des amis chasseurs de Pontcarré 13/12/2015
Ali, le gérant du couscous de Pontcarré, 25/11/2015 et 05/01/2016
Une prostituée, 05/01/2016
Mr Salvaggio, Maire de Pontcarré, 05/01/2016
Philippe Depaule de la brigade équestre, 08/01/2016
Michel Gamard (AEV), 08/01/2016
Jean-Cyril Duchesne (AEV), 08/01/2016
Lionel Nouvion, chasseur
Philippe Muarer de l'UNUCR (Union nationale pour l'utilisation de chien de rouge) pour la recherche de gibier blessé
l'ASMCGG (Association Seine et Marnaise des chasseurs de grand gibier)
Philippe Ducastel, photographe de l'AEV
Marc HALINGRE ancien Président du Musée de l'Imaginaire (2ème étage)
La Fondation Rothschild
Sandrine Vogel, Communauté d'agglomération Paris-Vallée de la Marne, service Archives-Documentation, Mairie de Roissy-en-Brie
Bibliothèque Aimé Césaire, Ferme de l'Ayau, Roissy-en-Brie
Laetitia Barbier, service Éducation à l'environnement / AEV
Madame X rencontrée à l'orée de la forêt
Un cycliste à Ferrières-en-brie
Des agents aux guichets des gares alentour
Un chauffeur de bus
Des promeneurs de chiens
Des familles du dimanche
Un groupe de randonneurs
Différentes rencontres informelles lors des co-voiturages (Pontcarré)

SITOGRAPHIE

Le site de l'AEV :

<http://www.aev-iledefrance.fr/ressources/cartes-et-donnees-geographiques>

La Forêt Régionale de Ferrière et l'AEV sur Facebook :

<https://www.facebook.com/pages/Foret-Regionale-De-Ferrieres/142506072498929?fref=ts>

<https://www.facebook.com/pages/Forêt-de-Ferrières-77/151094784981202>

<https://www.facebook.com/aev.idf/>

Autres sites :

<http://fr.mappy.com/>

<https://www.google.fr/>

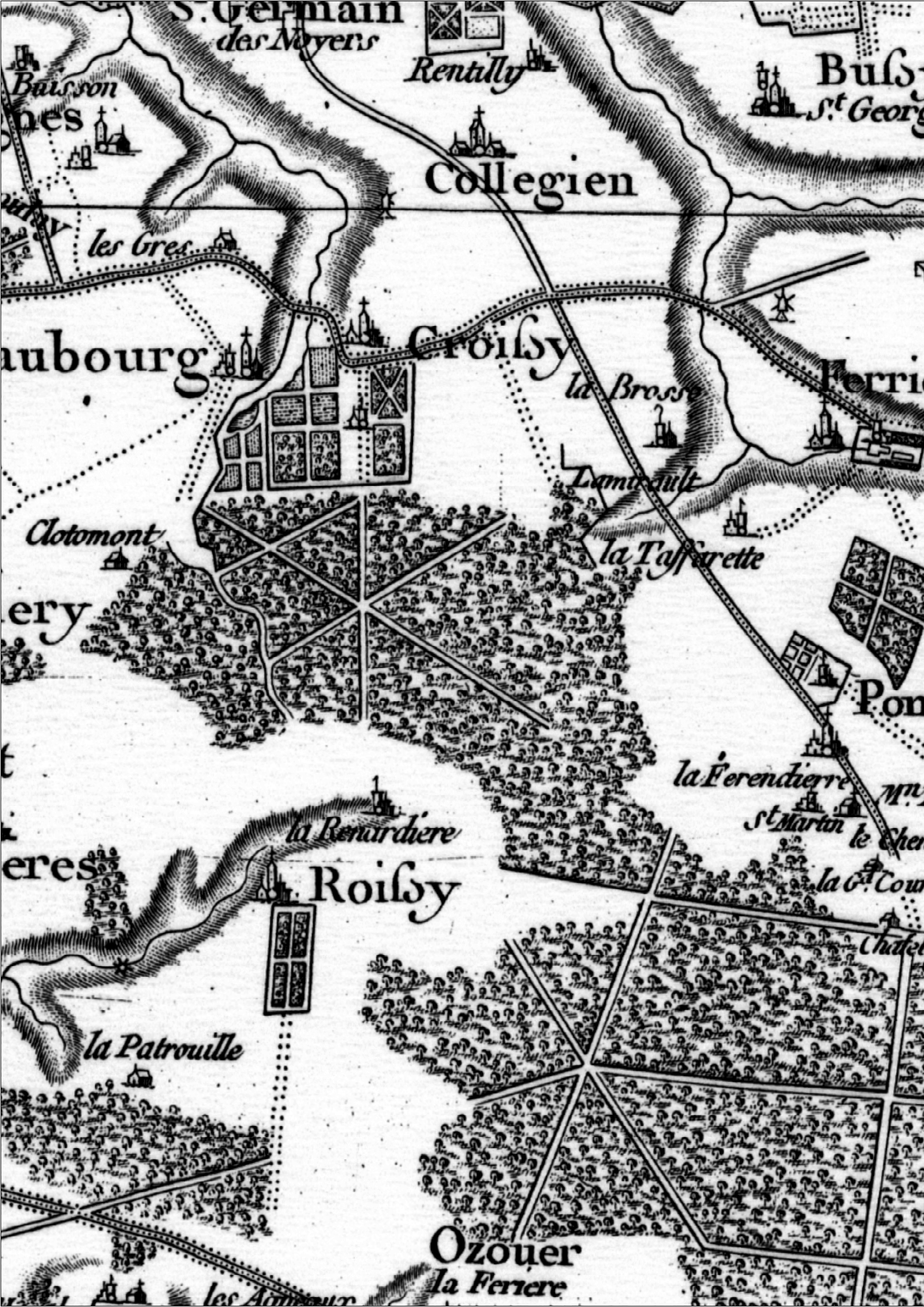
<https://www.google.fr/maps>

<http://www.unucr.fr/>









S. Germain
des Noyers

Rentyilly

Buissonnes
St. George

Collegien

aubourg

Groisy

la Bross

Ferri

Clotomont

Lamisault

la Tassirette

ery

Pon

eres

la Renardiere

Roissy

la Ferendriere

St. Martin le Cher

la G. Cou

la Patrouille

Ozouer

la Feriere

les Aou